

## Etude biblique – Jean 11

Dans son Evangile, Jean sélectionne sept actes miraculeux de Jésus, comme sept signes qui manifestent son identité. Juste avant l'entrée de Jésus à Jérusalem pour sa dernière semaine jusqu'à la Croix, le septième signe intervient comme le plus impressionnant de tous.

Lire le texte : Jean 11.1-44

*Pour aller plus loin : lire le texte dans deux traductions différentes (par exemple TOB ou Semeur & Nouvelle Français Courant ou Parole de Vie)*

Dans le contexte : La tension avec les autorités religieuses juives est à son comble. Jésus s'est éloigné de Jérusalem pour quelque temps [de l'autre côté du Jourdain, 10.40], mais reviendra près de la capitale pour intervenir auprès de Lazare (Béthanie est environ à 3 km de Jérusalem). La résurrection de Lazare sera le miracle de trop, et poussera les autorités juives à tout faire pour tuer Jésus (11.53).

Structure du passage :

1-16 : la fin de vie de Lazare et la décision de Jésus

17-37 : entretiens avec Marthe & Marie

17-27 : entretien avec Marthe

28-37 : entretien avec Marie

38-44 : la résurrection de Lazare

Notes et pistes de réflexion

1/ Décision de Jésus face à la fin de vie de Lazare (1-16)

De forts liens d'amitié unissent Jésus à la famille de Marthe, Marie & Lazare (v. 1, 5). Pourtant, Jésus décide de retarder son voyage vers Béthanie – pas par indifférence, mais pour réaliser un miracle plus grand encore que la guérison (v.4, 11, 14-15). En ramenant Lazare à la vie, Jésus va révéler encore davantage la puissance divine qui est la sienne.

⇒ Parmi vos prières sans réponse, vous est-il déjà arrivé de voir des réponses de Dieu « retardées » ou différentes qui montraient davantage sa puissance et son amour ?

La réaction des disciples témoigne de leur incompréhension, ainsi que du danger réel qui attend Jésus vers Jérusalem (v.8, 16). La réponse énigmatique de Jésus (v.9-10) peut être comprise comme une référence au travail à faire pendant la journée : Jésus est encore dans son « jour » de travail, il peut encore agir, et il sait qu'il accomplira ce qui correspond à la volonté de son Père.

## 2/ Rencontres avec les deux sœurs (17-37).

La famille de Lazare jouissait sûrement d'une certaine notoriété, si l'on en juge d'après le nombre de pleureuses et de sympathisants venus de Jérusalem. Tous ces gens vont aussi être témoins du miracle de Jésus. Un peu à l'écart, sur le chemin, Jésus profite d'un moment d'intimité avec chaque sœur.

⇒ Comparez la façon dont les sœurs approchent Jésus.

Comment Jésus réagit-il ?

Qu'est-ce que ça vous indique sur sa façon d'être avec ceux qu'il aime ?

L'entretien avec Marthe évolue vers une discussion sur sa foi. Au départ, Marthe montre déjà beaucoup de foi : d'une part, en la résurrection des morts au dernier jour, d'autre part, en la puissance de Jésus pour guérir à cause de sa proximité avec Dieu, qui lui exauce toute prière. Par son affirmation centrale (« je suis la résurrection et la vie » v.25), Jésus l'invite à connecter ces deux points et à entrer dans une foi personnelle, une confiance en Jésus lui-même comme celui par qui Dieu donne vie. Marthe fait alors ce pas de foi, sans savoir qu'elle va voir Jésus vraiment opérer une résurrection.

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (v.25-26). Même si la résurrection concerne « l'après-mort », la promesse de Jésus semble indiquer que cette qualité de vie avec Dieu rejaillit déjà sur notre existence présente, par la foi.

⇒ En quoi notre vie avec Dieu, par Jésus, est-elle dès aujourd'hui différente d'une existence banale ?

Devant le chagrin de Marie, Jésus s'indigne et se trouble (v.33). A sa colère s'ajoutent des pleurs, que les Juifs présents ont du mal à interpréter. S'il est vrai que Jésus aime Lazare, il ne pleure sûrement pas le deuil de son ami, puisqu'il sait qu'il va le ressusciter. Quant aux autres, ils font preuve d'incrédulité en invoquant les miracles de Jésus contre lui-même. Il est fort probable que la colère et les larmes de Jésus soient une réaction face la gravité de la mort, et de ses ravages. Devant l'incrédulité des sympathisants (v.38), Jésus s'indigne à nouveau, probablement contre le péché, cette défiance vis-à-vis de Dieu qui a conduit la réaction en chaîne des malheurs de ce monde. En mourant sur la croix, Jésus subira de plein fouet l'impact du péché et de la mort.

## 3/ Le miracle (38-44)

Le dernier miracle que Jean raconte est une résurrection, dernière pointe d'espérance avant la sombre semaine qui mène à Pâques. C'est un encouragement à croire malgré les terribles événements qui s'annoncent – mais les disciples, dans la tourmente, oublieront cet événement.

⇒ Que pensez-vous de la façon dont Jésus opère ce miracle ?

⇒ Quelles différences notez-vous entre la résurrection de Lazare et celle de Jésus ?

La prière de Jésus est inattendue : Jésus n'y demande rien, mais il remercie Dieu de l'avoir déjà exaucé (cf. v.11 où Jésus affirme qu'il va ressusciter Lazare). On peut y remarquer la simplicité et l'intimité dans la relation avec son Père, ainsi que son adéquation avec la volonté de Dieu : Dieu l'exauce, car Jésus fait sa volonté.

⇒ « afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé » (v.43) : en quoi ce miracle aide-t-il à mieux entrevoir l'identité de Jésus ?

➔ Dans votre contexte, comment ce récit vous aide-t-il à mieux connaître le Christ ?

➔ En quoi affermit-il votre foi en lui et votre espérance, malgré les circonstances et l'incompréhension ?